

(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

**CONDITIONS :**

**ABONNEMENT.**

UN AN, ..... 50 Cts  
 SIX MOIS ..... 25 Cts  
 LE NUMERO..... 1 Ct.  
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centims la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.

10 par cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.

Les frais de port sont à la charge de l'Editeur

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse

En face de l'Hôtel du Canada

Boite 2144 P. O. Montréal.

**FEUILLETON DU "GROGNARD"**

LE CHEF DE

**VOLEURS**

ET LA

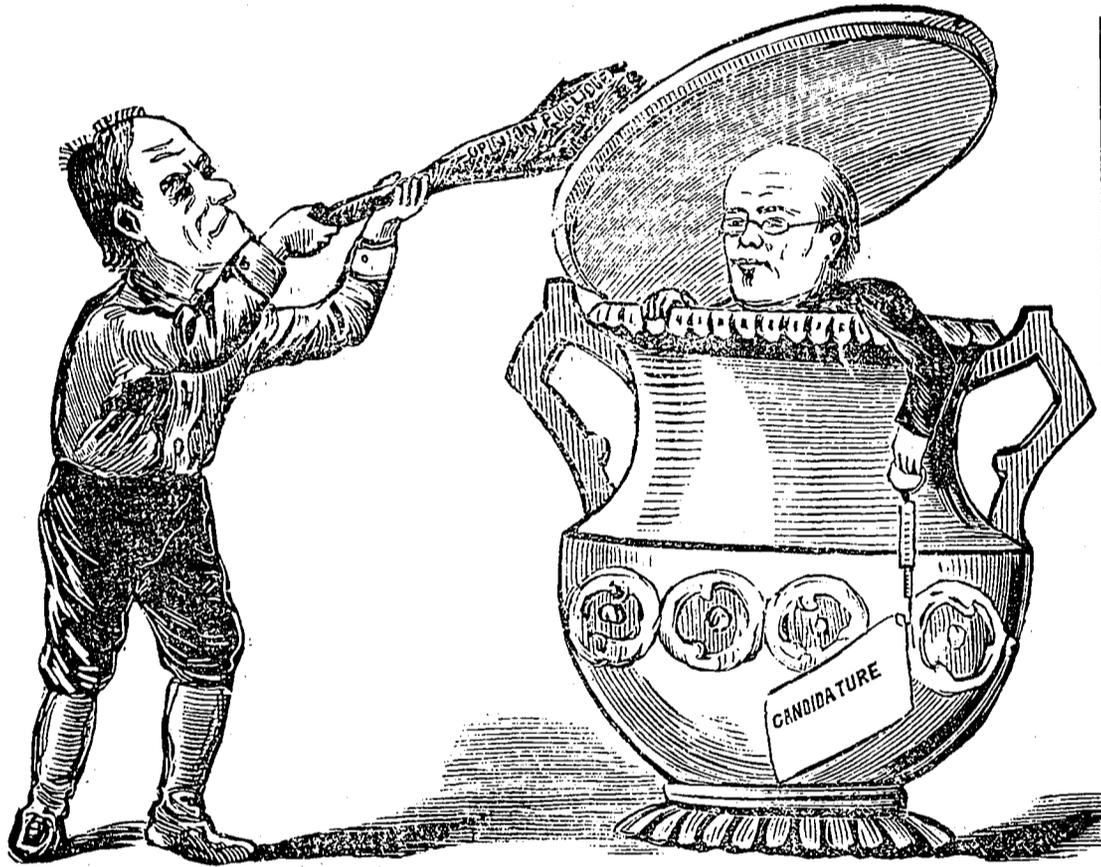
**JEUNE FILLE.**

Suite.

Il arrive enfin à la porte du presbytère : il frappe, et un instant après il est admis dans l'intérieur.

J'ai bien l'honneur de vous saluer, très-honorable confrère, dit-il, en s'inclinant, et accompagnant ce peu de paroles du sourire le plus gracieux. Vous me trouverez sans doute bien indiscret, mais, croyez-moi, il m'a été impossible de résister au plaisir de vous voir. Il y a peu de jours que je suis dans les environs : j'arrive de fort loin pour apporter quelques consolations à mon frère qui est dangereusement malade, et j'ai cru qu'isolé ici de tous les miens, il était de mon devoir de vous consacrer quelques uns de mes loisirs. Je profite de la circonstance pour vous dire combien je suis touché de tout le bien que vos bons villageois m'ont dit de leur pasteur. C'est surtout ce qui m'a le plus excité à vous voir.

Il allait ajouter bien d'autres choses lorsque son hôte l'inter-



**UNE CANDIDATURE RENTREE DANS LE QUARTIER ST. JACQUE.**

Dom sort de son sucrier et regarde pour voir s'il a une chance de battre l'échevin Allard. Il pèse sa candidature avec sa romaine et il trouve qu'elle ne pèse pas le poids français.

Le *Grognard*.—Veux-tu ben te cacher ?

rompit avec un geste de main tout-à-fait amical.

N'insistez pas davantage, mon frère; lui dit-il, votre visite me flatte trop pour que je puisse la trouver importune. Je ne mérite pas, sans doute, l'éloge que vous venez de m'adresser : mais comme je fais remonter ce grain d'encens vers Dieu, je me trouve le plus fortuné de hommes d'être aimé et écouté de ces braves gens qui m'environnent et dont je suis fier d'être le père. Je leur rends bien l'amour qu'ils ont pour moi, et si je consulte bien mon cœur, il me serait impossible de me séparer d'eux ; car je suis leur père depuis bien longtemps, et vous savez si un père peut résoudre à quitter froidement ses enfants. Mais je vous néglige trop et je vous dois au moins les politesses d'usage. Prenez ce

siège d'abord et reposez vos membres qui, peut-être, sont fatigués : vous accepterez, je l'espère, un léger repas que je partagerai avec vous. Allons, mon frère, point de façon avec moi ; l'offre que je vous fais est la plus ordinaire du monde.

Orlino était au comble de la joie ; jamais la réussite d'un projet n'avait paru à ses yeux sous un aspect plus certain. Il accepta, sans se faire prier, l'invitation qu'on venait de lui faire et bientôt la table fut dressée. Ce fut une table frugale sans doute, mais tout y respirait, la propreté et une symétrie ravissante. Pendant le repas on parla de diverses choses. Le faux prêtre brûlait d'impatience que la conversation lui fournit l'occasion de prononcer le nom de Marie sans paraître s'occuper d'elle

ni la connaître. Le hasard ne tarda pas à secourir ses desirs. Le bon curé, de propos en propos, lui dit en appuyant doucement sur son épaule :

Si j'ai bonne mémoire, vous venez de fort loin pour apporter quelques consolations à un frère qui se meurt ; eh bien ! je suis à mon tour, occupé des mêmes soins ; je reçois deux ou trois fois par mois la visite d'une jeune fille, déplorable victime de notre révolution. La privation de ses parents qui se sont expatriés pour fuir l'orage qui grondait sur leur tête a entraîné pour cette pauvre enfant les désastres les plus affreux. Des malfaiteurs ont pillé et dévasté la maison qu'elle habitait avec sa tante ; cette dernière qui pour le moment était son seul appui, en est morte de frayeur et l'orpheline, abandonnée à elle-

même, sans parents, sans amis et sans ressources, a été obligée d'entrer en qualité de servante dans une auberge des environs où les mêmes malfaiteurs sont venus de nouveau l'assaillir. Cette double et horrible attaque, dont elle a été l'objet ; jointe à des graves circonstances qui s'y rattachent et que vous me permettez de taire, a failli la réduire au tombeau. Son courage a heureusement surmonté son mal et, aujourd'hui, du moins je l'espère, elle est entièrement hors de danger. Pourtant ses souffrances physiques et surtout ses peines morales sont encore fort violentes et quoique je sois indigne de guérir son âme affligée, elle vient souvent me consulter, réclamer mes conseils et me demander des consolations qui, jusques ici ont produit sur elle quelque bon résultat. En attendant un avenir meilleur et surtout le retour de ses parents après lequel elle aspire avec ardeur, elle cherche son unique refuge dans le sein de la religion et Dieu exauce chaque jour sa prière ; car sa santé refléurit à vue d'œil et le calme et la confiance pénètrent de nouveau dans son cœur. Si vous la voyiez, si vous l'entendiez parler, vous en seriez ravi malgré vous : Elle est si douce, si riante, si résignée ! Mais, si je ne me trompe, je dois la voir aujourd'hui. Restez une ou deux heures avec moi. Vous pourrez ainsi que moi juger de son mérite et de ses vertus.

Une semblable position mit Orlino au comble du bonheur et comme on le suppose, il ne tarda pas à l'accepter

Ca va bien, se dit-il tout bas. Voilà donc enfin tous mes efforts couronnés. O Marie ! tu ne m'échapperas pas par cette fois ; il faut que je te possède à tout prix...

Nos deux commensaux achevèrent leur repas et engagèrent la conversation sur différents sujets. Le fourbe Orlino, pour mieux capter la confiance du vieillard venait sans cesse sur des ma-

LE GROGNARD.

MONTREAL, 21 JANVIER, 1882

Correspondance de Ladebauche.

Rome 2 Janvier 1882.

J'ai passé le jour de l'An à Rome où j'étais allé voir le sénateur Trudel.

J'ai été le voir à son hôtel et je lui ai souhaité l'apinouillère.

Le pauvre homme est bien changé. Il m'a paru très cheti. Sa figure s'est allongée et ses yeux étaient frangés comme des boutonnières pas encore cousues. Il a beaucoup pleuré, le pauvre homme, lorsqu'il a appris qu'il avait mal trimmé son affaire avec le Sacré Collège. C'est une grande *concarne* que ce collège-là. Les cardinaux avaient déjà la puce à l'oreille. Comme ce sont des gros monsieurs futés ils n'ont pas voulu se laisser bâdrer bon longtoms. Il ne lui ont pas *mâchouillé* la vérité. Ils lui ont dit: "Ecoutez, M. Trudel, vous avez autant aquête de faire votre paquet au plus coupant. Vous et puis Messieurs Villeneuve et Dumésnil, vous pouvez aller à la gomme."

A ces paroles M. Trudel s'est senti un serrement dans le gargoton et il a manqué de tomber sans connaissance.

En arrivant chez lui il a eu la jounisse. Les docteurs Romains ne pouvaient rien faire pour lui. Heureusement j'étais là et j'ai réussi à le guérir en lui faisant manger de bibites dans sa soupe.

C'est une médecine qui ne manque jamais avec les canayens.

M. Trudel ne veut pas lâcher Rome à présent parce qu'il dit qu'il a encore bien des erreurs à combattre. Il m'a expliqué ce que c'était que le libéralisme catholique. Il m'a dit comme ça: Ladébauche quand tu retourneras dans ton pays malheureux va lire à mes amis que je me souviens d'eux. Dis leur de se méfier du libéralisme catholique, l'erreur par excellence. Voici le point de départ de l'erreur. Ça vient du principe de l'église libre dans l'état libre ou bien la séparation de l'église et de l'état. En Canada l'erreur est devenue plus philosophique que ça. Elle est plus sophistique. On a séparé dans le même individu le citoyen libre du catholique libre. Avec cette doctrine on peut s'opposer aux évêques qui soumettent à la législature un bill rédigé d'après les désirs du Saint Père. Si le catholique n'est pas libre, le citoyen l'est toujours. Quand tu auras compris la portée de cette philosophie tu connaîtras à fond la question de l'Université Laval et tu t'expliqueras les grandes luttes entre le gallicanisme et l'ultramontanisme.

J'ai assez de compréhension de mon naturel et lorsque je serai à Montréal je t'écrirai des articles de fond pour ta gazette.

Après avoir quitté M. Trudel et reçu sa bénédiction le jour de l'an j'ai cru de mon devoir d'avoir une audience du secrétaire du Saint Père. Nous avons jassé ensemble du Canada. Il m'a dit que Léon XIII, comme son prédécesseur Pie IX aimait beaucoup les canayens. Il m'a dit qu'il avait reçu la visite de M. Chapleau. Il trouvait que c'était un beau brin de garçon mais qu'il avait l'air un peu *wild*, et il aimait mieux sa façon que celle de Trudel qui était un peu trop catieche.

J'ai fait remarquer au secrétaire que si M. Trudel paraissait si catieche c'était parce qu'il savait mieux son petit catiechimo que Chapleau. J'ai fait entendre au secrétaire que Chapleau était un *blood* entendu dans les affaires. Avec lui le gouvernement roule du train de la grise et ça ne fait pas un pli. Il était un peu à plaindre parce qu'il était constamment *maganné* par un tas de bommeurs qui cherchaient des places. Chapleau avait bien du mérite et j'ai suggéré de lui faire des étrennes. Le secrétaire qui a beaucoup de considération pour mes opinions, m'a demandé qu'est-ce qu'il pourrait bien faire pour le récompenser. Jo lui ai répondu que ce qui lui ferait le plus de plaisir ce serait d'être nommé commandeur de l'ordre de St. Grégoire. Le secrétaire modit: Ladébauche, t'a donné en plein dans le joint. Chapleau sera commandeur pour le sûr. Je vais lui envoyer son diplôme par la prochaine malle.

Maintenant j'aurais un service à te demander. Tu es ami avec le sénateur Trudel. Tâche de l'enmancher d'une manière ou d'une autre, joue s'y une *twist* quelconque pour le faire sortir de Rome avec ses deux amis. Il est trop collant et il aime trop à poigner son monde à la boutonnière pour lui conter toutes espèces de frimes, des midi à quatorze heures.

—C'est bien, répondis-je je vais tâcher de l'entortiller et de vous débarrasser en criant *balle*.

Après être sorti du Vatican j'ai fait une promenade en dehors des murs.

Ce que j'ai trouvé de plus curieux dans les environs de Rome est une grande vieille bâtisse qui m'a rappelé le Drill Shed de Montréal. Ils appellent ça le Colisée. La couverture a dû tomber il y a bien longtoms et je crois que la corporation de Rome n'a pas beaucoup de contracteurs parmi ses conseillers, car ce serait une job qui paierait de refaire la couverture.

Après avoir fait une *walk* assez longue, je suis entré dans mon auberge et j'ai écrit une lettre à Chapleau. Je crois que j'intéresserai tes lecteurs en t'en envoyant une copie pour être publiée dans ton journal. Ça se lit comme ça.

"Rome 1er janvier 1882

Mon cher Chapleau, Avec cette lettre tu recevras de Rome ta nomination comme

commandeur de l'Ordre de St. Grégoire. Je me suis intéressé pour toi et j'ai réussi à te faire nommer. A c't' heure faut que tu te montres bon chrétien. Depuis plusieurs années je me suis aperçu que tu mettais trop de *slack* dans tes devoirs religieux. Un commandeur doit toujours donner le bon exemple. Tu devras renoncer à la compagnie de trois ou quatre jacks qui sont remplis de mauvais desseins, des gens qui finiront par te faire butter un de ces bons jours. Je te recommande d'éviter les mauvaises compagnies. Prends l'habitude de dire tes prières avant de te coucher et en te levant le matin. Sois moins cachottier dans tes exercices religieux. Les trois quarts et demi de ceux qui te connaissent l'accusent de faire des pâques de renard. J'espère qu'à l'avenir tu te montreras plus dévot en public. Ça sera un bon exemple dont tes amis pourront profiter. Il y a rien de si beau qu'un bon exemple lorsqu'il part de haut. Abstiens-toi de manger le gras le vendredi lorsque tu voyages dans ton char officiel. N'écoute pas l'avis de ceux qui disent que le gras est permis le vendredi lorsque l'on voyage. Il y a voyager et voyager. Je ne sais pas les misères que tu endures dans ton char où tu te trouves bien comme un coq en plâtre. Lorsque tu es à Montréal, va donc à la grande messe une couple de fois par mois; je t'assure que ça ne te fera pas de mal. A présent que tu es commandeur il faut de toute nécessité que tu changes de régimes. Sois honnête dans ton gouvernement et ne laisse pas les clés du coffre-fort dans les mains de tes amis. Respecte les finances du pays comme le bien d'autrui. Suis bien tous mes conseils et tu n'auras qu'à y gagner. Lorsque le Vicaire Trudel arrivera à Montréal, ne va pas lui faire une façon du maudit. Laisse le faire ce pauvre homme, il ne peut pas te causer de tintoin.

Tout à toi,  
LADEBAUCHE."

Après avoir mis cette lettre à la poste j'ai commencé à arranger mes affaires pour me rendre à Londres où je me propose de voir Madame Delorme pour te donner de ses nouvelles.

Je suis,  
Ton fidèle ami  
LADEBAUCHE,

M. Galipeau parle.

M. Galipeau du Club Lotellier, dans la soirée du 2 décembre dernier, avait accepté la mission d'annoncer aux libéraux du faubourg Québec le triomphe de M. Taillon.

Les membres du Club taient réunis dans la salle des séances avec des figures longues comme des journées sans pain sous la lueur des quinquets fumeux.

M. Galipeau était à la hauteur de la circonstance. Voici comment il annonça à ses amis le résultat de la journée.

Mes amis.

Je vous avais promis la victoire et je vous apporte la défaite! Voyez-vous? les conservateurs, c'est comme le chien dent. C'est une plante dont auquel qu'il reste toujours un bout de racine. Pour mieux dire: c'est comme la petite-vérole. Vous guérissez ça d'un côté et ça ressort de l'autre.

Plus tard il rencontra sur la rue un conservateur qui lui dit: —Vous autres, les Rouges, si on pouvait trouver un moyen de tous vous transporter d'un seul coup à Québec, vous seriez tellement émerveillés de la politique de M. Chapleau que vous vous convertiriez-tous.

M. Galipeau. — Oui, oui. On connaît ces blagues-là, de se transporter comme ça. Du temps des Apôtres Simon le Magicien s'est élevé dans les airs et il est tombé comme vous tomberez vous autres un jour. Mais nous, qui ne sommes ni des Simons, ni des magiciens, nous resterons sur la terre pour vous combattre.

\* \* \*

Dans un de ses discours il disait:

Qu'a fait M. Taillon? Il s'est distingué par son fumeux bill de gomme d'épinette. Aussi après que l'ange exterminateur aura écrit en caractères de feu ces mots *sinistres Mane Thecel phares* Il ne restera plus à M. Taillon pour tou mausolée que le vide et l'insignifiance couronnés d'une bouteille de gomme d'épinette.

L'Habitant.

Oh l'habitant!

Tel est lo qua lificait que j'entendais donner il y a deux jours: à un ouvrier peu lettré, il est vrai, peu a fait des be less manières non plus, mais honnête et bon garçon, par un morveux de dix-sept ans que sa mère débarbouille encore je présume, chaque matin, et qui fait actuellement ses dents dans le commerce des nouveautés.

L'habitant! —J'entends encore raisonner a mon oreille lo ton do mépris avec lequel ce mot fut dit, parce que le brave ouvrier n'avait pu s'éloigner du comptoir assez vite pour permettre à une poupée ébouriffée et à l'œil sec, de s'en approcher afin de se faire presser les doigts plus à l'aise entre les plis d'un calicot couleur criarde qu'elle se fit montrer par le jeune homme en question.

L'intention du jeune coq en prononçant le mot habitant était de désigner mon ouvrier comme un homme mal élevé ou un homme gauche.

Il n'est pourtant pas le seul qui se serve de ce mot mal à propos, il y en a bien d'autres.

Pourquoi cela? Je ne le sais point.

Tout ce que je sais, c'est que chaque fois que l'on se sert du mot habitant, comme d'un terme de mépris, on commet une sottise et l'on insulte la classe la plus respectable et la plus utile de la

tières de religion et semblait animé la plus vive ferveur. Pour couronner l'œuvre et pousser l'hypocrisie à son comble il tira de sa bourse une pièce d'or et la présentant au digne ministre de Dieu: Acceptez, dit-il, cette faible offrande que je destine aux pauvres de votre village. Je regrette vivement de ne pas pouvoir faire ce que mon cœur désirerait; mais je suis pauvre comme eux et comme vous peut-être, et les riches aumônes sont nécessairement interdites.

L'hôte d'Orlino fut émerveillé d'une pareille action et ne sut comment exprimer sa reconnaissance; il eut la plus haute idée de sa charité en voyant avec quelle simplicité il venait de faire ce trait généreux.

Tout allait à merveille pour notre fourbe personnage et le succès de son entreprise lui paraissait de plus en plus certain. Tandis que nos deux parleurs discutaient, on frappa à la porte du presbytère et bientôt on annonça Marie qui est introduite sans difficulté. A sa vue, Orlino poussa un soupir involontaire et détournait adroitement la tête pour cacher adroitement sa rougeur. Il est étonné de sentir son audace fléchir devant une simple fille sans défense, mais un instant suffit pour recouvrer son aplomb ordinaire.

(A continuer.)

Epicierie Nouvelle.

A. LEFAIVRE

MARCHAND.

d'Epicierie, Vins, liqueurs et Provisions,

EN GROS et en DETAIL.

908 STE. CATHERINE,

coin de la rue des Allemands.

N. B.—Pour faire connaître ce nouvel établissement les prix sont réduits dans toutes les lignes. Marchandises livrées à domicile.

Les Cultivateurs, les Commerçants qui fréquentent le Marché Bonsecours de même que tous ceux qui font leurs emplettes de provisions au dit Marché, sont priés de s'arrêter en passant sur la rue Bonsecours chez HAY & BEDARD, au No 14, où ils trouveront à compléter leur marché avec des épiceries de premier choix, à des prix très raisonnables.

Montréal 19 Nov. jno.

Un type à étudier — C'est Jos-Marion, l'ancien Marion de Lanoraie, un philosophe qui comprend les besoins du peuple. Il tient à passer pour un bienfaiteur de l'humanité. Pour cela il a ouvert un hôtel au coin des rues Ste. Catherine et St. Constat où il ne vend que des liqueurs exquises. Lunchs, cigares, etc. Allez voir le Vrai Marion et il vous donnera satisfaction.

Montréal 24 Dec d ins

ON DEMANDE 50 petits garçons pour vendre le *Grognard*, s'adresser à ce bureau.

société, n'en déplaie aux fins de toutes les professions et de tous les métiers. Et parmi les Canadiens-français on insulte ainsi, le plus souvent, des proches parents, sinon père ou sa mère.

L'habitant! Mais c'est le plus fidèle gardien de notre nationalité, c'est lui qui en 1837-38 se battit comme un lion pour nous obtenir le gouvernement responsable; c'est lui qui nous fournira des bras vigoureux pour nous défendre au besoin, c'est lui qui nous fournit aussi chaque jour, les vêtements et la nourriture!

Quand il faut penser qu'il y a encore parmi nous des polissons qui osent insulter l'habitant; c'est à faire rager les saints.

Et ça prétendra avoir du cœur, de l'esprit et des belles manières, ce petit monde-là. Allons-donc!

**Un conseil par semaine gratis**

Ne jamais dormir la face près d'un mur en plâtre, c'est dangereux. Ne jamais sacrer ou jurer, cela porte malheur.

Remettez toujours votre vengeance au lendemain.

**BADINAGES**

Dom sait de l'histoire.

—Quo fit le premier romain pour avoir une épouse?

Grangrelot, élève.

—Il enleva une Sabine pour en faire une Romaine.

—Et faisaient-ils bon ménage?

Grangrelot.

—Oui, le romain appelait familièrement sa romaine, Sabi-netto.....

\* \* \*

DOM FILS - Papa, quoi que c'est donc un harmonium?

DOM PERE— Fiston: c'est une boîte qui fait de l'harmonie quand on la chatouille.

DOM FILS— Quoi que c'est ça de l'harmonie?

DOM PERE.— C'est le mariage des sons.

DOM FILS, rêveur— Alors papa pour marier des sons, faut chatouiller quelque chose? (tout bas) j'va chatouiller mon chien pour voir.

\* \* \*

Quel est l'animal le plus malheureux.

— ????

La giraffe parce que la nature lui a monté le cou.

—Quel est l'animal le plus malheureux que la giraffe.

— ????

—L'éléphant, parce que Dieu l'a trompé en naissant avec une défense d'ivoire.

\* \* \*

Voici l'adresse textuelle d'une lettre qui a passé par le bureau de poste de Montréal:

Madame

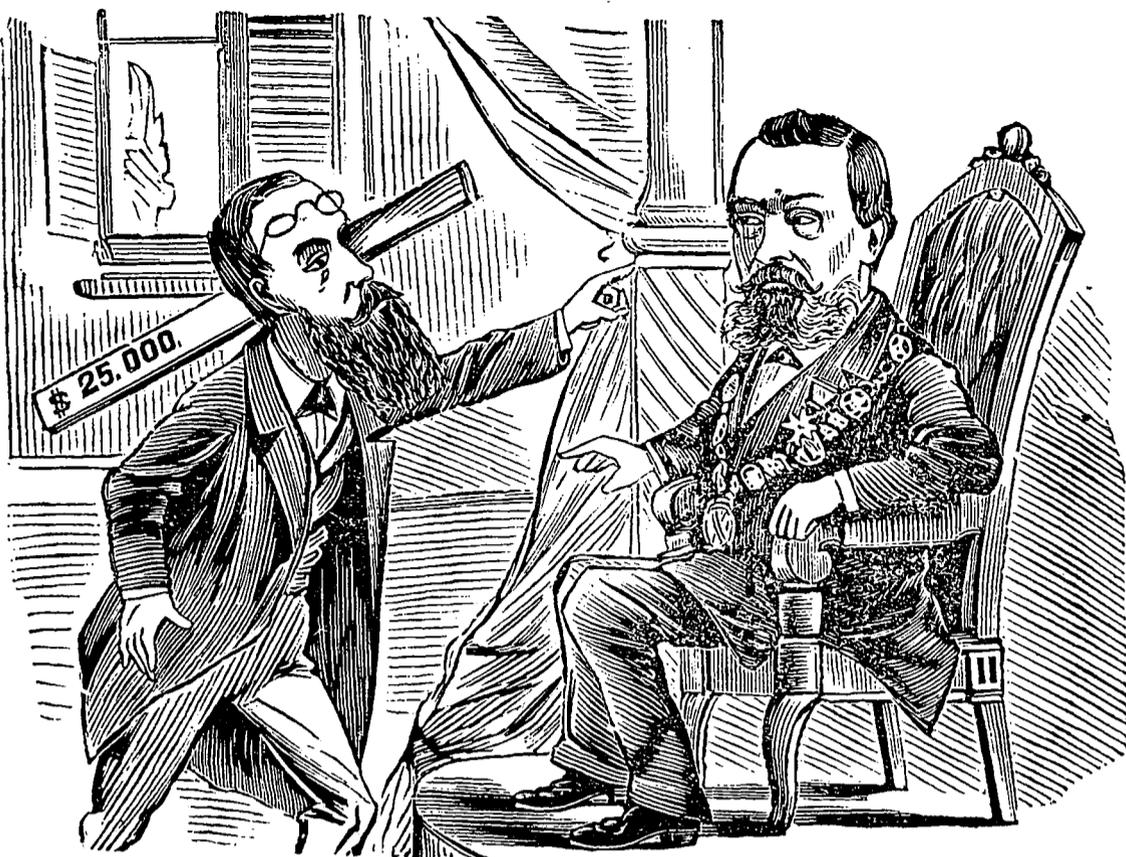
JEAN-BAPTISTE EMOND

Veuve du Grand St. Esprit, comté de Montcalm.

Nous ignorions jusqu'aujourd'hui que le grand St. Esprit fut marié

Les journalistes dans le ciel font-ils encore des canards?

\* \* \*



**QUESTION DES ABATTOIRS.**

L'échevin Allard cherche une paille dans l'œil du maire Beaudry et il ne voit pas la poutre qu'il a dans le sien.

Toutes les semaines on entend parler de personnes qui ont été traduites devant le recorder pour avoir tenu des cours sales, mais ces cours ne sont que la gnognotte en comparaison de la cour qu'un commis de la rue St. Paul a fait à la femme qu'il a épousée la semaine dernière.

\* \* \*

Au guichet du chemin de fer: Une dame— Un billet, monsieur, s'il vous plaît.

L'employé—Où allez-vous, ma dame?

La dame d'un ton sec— C'est mon affaire, monsieur.

L'employé—Mais enfin il faut pourtant que je le sache.....

La dame très vexée— Eh bien je vais chez ma tante, là!

\* \* \*

Mlle A... douée d'une beauté très-médiocre, mais qu'elle s'exagère, demandait l'autre jour à l'aumônier du couvent où elle est en pension, s'il y avait péché pour elle de se croire jolie.

—Non, mon enfant, lui répondit le prêtre; il n'y a pas péché, mais il y a erreur.

\* \* \*

Un journal rend compte de l'explosion d'un canon et ajoute: "Grâce à notre reporter, qui par bonheur se trouvait là lors de l'accident, et qui a eu la main droite emportée, nous sommes en mesure de donner tous les détails les plus circonstanciés et et bien avant tous nos confrères."

Voilà une feuille qui n'est pas sentimentale.

\* \* \*

Annonce tiré du..... pas de réclame.

Un jeune homme qui fait énormément d'effet, désire s'en faire faire par un tailleur qui en acceptant un autre en paiement.

\* \* \*

—Justine, allez dire à monsieur qu'il descende pour déjeuner:

Justine va parvenir monsieur et le trouve en train de se brosser les dents.

—Madame il ne peut pas tarder à venir manger. Il est en train de s'aiguser les dents.

\* \* \*

Tit Guste.— Regarde donc tit Charles c'tindividu qui s'en va, cte bosse que son capot y fait dans le dos.

Tit Charles— Et ben oui. C'est ain aispance de Marlo du faubourg qui y fé ça. Ecoute mon vieux, y a des gens qui se font chasser de la ville et se réfugie dans les faubourg et y croyent en faire acrére aux ouvriers, mais pas fous les casses, y s'font prendre une fois, pi c'est toute. Rit-cho! à la fin les à t'utes. Ça C'est le tailleur un peu all right. 302 rue Notre-Dame.

**FOURRURES! FOURRURES.**

Pour la richesse, la variété et la quantité le stock de C. Robert peut soutenir une comparaison avantageuse avec les premier établissements de ce genre à Montréal. Robert n'emploie que des ouvriers d'un talent éprouvé et il surveille lui-même l'ouvrage. Fourrures teintes, réparées et remises à neuf à des prix modérés. Maintenant c'est le temps d'acheter de magnifiques capots en peau de chat sauvage. C. Robert est au coin des rues St. Laurent et Vitre.

**AU SPORT.**

Les amateurs du sport qui font le voyage du Sault au Récollet s'il veulent être reçus dans des salons particuliers confortables et être servis avec politesse, ne devront pas oublier qu'ils doivent faire une étape au Jérôme Park, l'hôtel populaire tenu par Téléphore Hogue, près de la gare du Mile-End. Hogue garde chez lui que ce qu'il y a de mieux en fait de liqueurs, etc.

GRANDE VENTE  
A BON MARCHÉ  
PRELART,  
TAPIS  
ETOFFE A ROBES  
TWEEDS  
UN LOT DE COUPONS.  
SACRIFIE  
CHAPUT & MASSE  
17 rue St. Joseph.

**4 Caisses Broderies**

Viennent d'être achetées à  
**40 pour cent**  
de leur valeur au prix courant par

**Boisseau Freres,**

235 et 237 RUE ST-LAURENT

5 LA VERGE

6 LA VERGE

10 LA VERGE

12 LA VERGE

Marchandises fraîches et du meilleur choix. C'est une occasion sans précédents.

**Boisseau Freres**

235 & 237,

RUE ST. LAURENT

Montréal 12 Novembre 1880. jno.

**SKATING RINK**

LE MARQUIS DE LORNE.

185 RUE ST. DOMINIQUE

Ce rink est spécialement ouvert tous les joudis pour les enfants d'écoles. Ce rink a la plus belle et la plus grande superficie de tous ceux de Montréal.

L'Harmonie de Montréal jouera à ce RINK tous les mardis et samedis soirs.

PRIX D'ADMISSION 10 Cts.

PICHE & CIE.

Propriétaires.

Montréal 24 Dec 4 ins.

AUX

MARCHANDS DE DETAIL

ET AUX

COLPORTEURS

**BOURGOUIN & CIE.**

Commerce d'articles de fantaisie (small wares), Marchandises sèches. Le fonds le plus varié de la ville.

323, 325 et 397

Rue ST. PAUL.

*Avis très important*— Voulez-vous de beaux Draps, de riches tweeds; les soies variées; des corps, des caleçons, de belles chemises de tous patrons en toile, coton ou laine; des hardes faites pour tous les goûts et tous les âges; de splendides mousselines de laine; des mérinos soyeux; des serges bleues; des flanelles, des cotons de toutes marques; des alpagas; des coutils; des draps de dames; des lainages en variété infinie; enfin, des indiennes les plus récentes et les plus coquettes? Voulez-vous aussi avoir tout cela à des prix fabuleusement bas? allez sans tarder chez

J. J. REEVES  
au No 9 Carré Chaboillé

**PIANOS**



**SOHMER**

1er médaille d'or et diplôme d'honneur à l'exposition de philadelphie.

Exposition de Montréal, 1881

PREMIER PRIX.

DIPLOME D'HONNEUR

MENTION HONORABLE

AUTRES PIANOS.  
DE TOUT GENRE.

MUSIQUE EN FEUILLES  
LAVIGNE & LAJOIE

—: 265 :—

Rue Notre-Dame,

—: MONTREAL :—

—Tous ces pianos ont été choisis par

M. E. LAVIGNE,

lui-même, et seront garantis pour six ans

Montréal 12 Nov.— n. o.

Correspondances.

M. le rédacteur,

Au Nord de Montréal il y a un certain petit agent de station du chemin de fer du Nord qui lorsqu'il se soule, se plaît à insulter toutes les personnes qu'il rencontre.

Un soir il n'y a pas longtemps une servante demeurant non loin de la station sortit pour aller visiter sa famille accompagnée de son frère et d'un ami lorsqu'il prit envie au petit agent, de l'insulter sur la rue en l'appelant d'une manière grossière et l'invita à monter en voiture pour aller faire un tour.

ZELIE.

Mon cher Grognard,

Tu n'es pas le seul qui grogne de ce temps-ci, il y en a plusieurs qui t'imitent dans Hoche-laga, et je crois que nous avons raison, tu vas en juger par toi-même. Dans le mois de décembre dernier on fit une quête dans la manufacture Hudon, pour faire, disait-on, un présent à M. le curé qui est un bon prêtre assurément mais qui ne peut pas plus que d'autres vivre de l'air du temps, ce qui l'oblige de crier très souvent après ses paroissiens dont la plupart mettent de côté le septième commandement de l'église: aussi, presque tous les ouvriers de la manufacture ont souscrit selon leur moyen, et la collecte a rapporté cent et quelques piastres. Les gens de bon sens pensaient qu'on lui ferait un présent en argent, point du tout, et tu ne devinerais jamais à quoi l'on a employé cet argent si péniblement gagné! eh bien, à acheter un beau capot de loutre qu'on lui a présenté le jour de l'an. Comment trouves-tu ça? Si notre curé pouvait se passer de cet argent, n'aurait-il pas été employé plus utilement à se procurer plusieurs ornements qui manquent dans notre église pour les cérémonies, qu'à acheter un capot de fourrure dont un homme peut se passer aisément, surtout celui qui en a déjà un. Tu vois que nous avons raison de grogner, et que ce n'est pas sans sujet que nous te demandons de passer au bob ces têtes folles qui ont ainsi gaspillé notre argent, afin qu'une autre année on nous laisse en repos.

Un ouvrier de la manufacture.

BADINAGES.

Dans un grand diner, Toto, qui est un enfant terrible, annonce, bruyamment et sans ambages, qu'il a besoin d'aller s'asseoir sur un meuble tout intime. Papa lui fait observer qu'on ne dit pas des mots pareils, et qu'il faut dire: —Papa, je voudrais sortir.

Toto, qui a très-bonne mémoire, fait son profit de l'observation, et quelques temps après, en semblable occasion:

—Papa, je crois que je suis sorti dans mon pantalon.

52  
St. Laurent  
RIDEAU CLUB

Le restaurant le plus coquet de la rue St. Laurent, Collation gratis.

C. GADOUA,

Prop. Ci-devant de Gadoua et Frère 58 rue St Paul  
Montréal 10 dec. am.

Paris a le Grand Café Parisien.

New-York a le Delmonico. Montréal n'est pas en arrière, nous avons le

TORTONI

au No. 811 rue Ste-Catherine.

qui ne le cède en rien aux meilleurs restaurants du Canada, et dont

M. MAILLE.

est le propriétaire

REPAS à toute heure.

PRIMEURS de toute saison.

Montréal 17 Dec. d ins.

RESTAURANT DELMONICO.

Salon fashoinable

TENU PAR

N. DESMAISONS.

979 rue Ste-Catherine.

Tout l'intérieur de ce populaire restaurant a été complètement restauré et meublé à neuf. La cuisine est confiée à un chef d'expérience. Repas, lunches chauds et froids servis à toute heure. Huitres apprêtées de toutes les manières. Vins, liqueurs et cigares de premier choix.

J. RASCO & FILS

421 1/2, R E CRAIG

(En face du Champ de Mars)

Il y a deux Rasco mais nous sommes les plus anciens de l'endroit. N'oubliez pas de venir nous faire une visite.



Montréal 12 nov

UN SEUL PRIX.

Telle est la nouvelle devise adoptée par la maison populaire du BON MARCHE.

LE BAZAR ST-JOSEPH

412 et 414

RUE ST. JOSEPH

En restant fidèle à ce principe cette maison a été obligé de faire un grand rabais dans le prix de toutes les marchandises et dans tous ses départements

Pas de deception

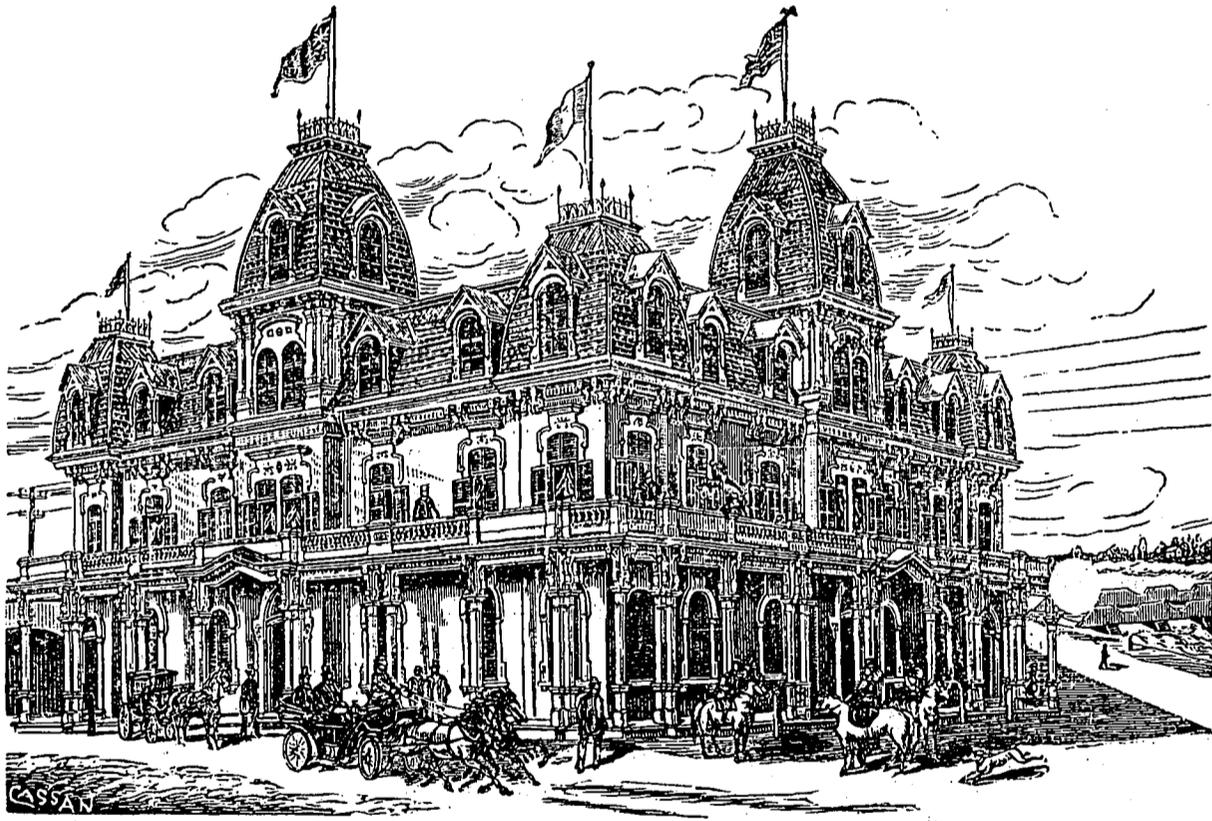
Un seul prix.

Profitez des avantages extraordinaires offerts aujourd'hui par

JOSEPH LEDUC

412 et 414 RUE ST. JOSEPH.

HOTEL PELOQUIN.



AU SAULT AU RECOLLET

Membres des Clubs de Raquettes, excursionnistes, amateurs du sport, et vous tous qui aimez le confort, le luxe, la politesse et la régularité du service dans un hôtel, rendez-vous toujours à l'Hôtel Pelouquin. Ce magnifique hôtel à un nombre considérable de salons particuliers meublés avec élégance, une des plus belles salles de danse du pays, des pianos, billards et une cave rempli avec un stock de liqueurs de premier choix. Cette hôtel est sous la direction de M. J. B. PELOQUIN, ci devant du St. Lawrence Hall, Prix modérés

I. N. SOLY

—115 RUE ST. JOSEPH—

Fabricant de cadres en moulures dorées, imitation d'émail, etc, dans les derniers goûts. Miroirs, cadres pour portraits, cadres ovales, tableaux, chromos et gravures. Corniches pour chassiss, dorées, noyer noir, etc. Cartes de Noël et du Jour de l'An, cartes de naissances et Valentins.  
Montréal 3 dec.— e ins

COUPE ARTISTIQUE

LOUIS C. D. De TONNANCOUR,

MARCHANT-TAILLEUR.

119—Rue Notre-Dame—119

On n'emploie dans cet établissement que des ouvriers d'un talent éprouvé. Tout ouvrage est fait dans les derniers styles de Paris, Londres et New-York.

Hotel St-Louis

64 RUE ST. GABRIEL 64

Cet établissement populaire situé au centre des affaires est maintenant ouvert au public qui pourra y trouver à toute heures des lunches chauds et froids. La cave est abondamment fournie de vins et de liqueurs de choix. D'élégants salons particuliers sont à la disposition des clients. Une visite est respectueusement sollicitée.

Galerie Jacques-Cartier—G. Lemire photographe No 68 Place Jacques-Cartier. Portraits à bon marché. Ouvrage artistique en tous genres Portraits sur zinc etc, Ressemblance garantie.

Grande Reduction

Le succès ayant surpassé nos espérances nous faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques qui nous faisons de grandes réductions sur tous nos marchandises d'été, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin déjà trop petit pour notre stock, et recevant déjà nos marchandises d'hiver, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera un moyen, nous espérons, de reconnaître vis-à-vis nos bonnes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certains de se procurer de balles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBAUT

587 Ste. Catherine.

Le prince Japonnais. Sacroco Patachin Kanoshine le compagnon du Célèbre Magicien Herman et Herman lui-même ne réussissent pas mieux à faire de la magie que

LAMONTAGNE & ROY

ne réussissent à confectionner un pantalon de haut goût.

41 Rue St. Laurent.

Ménagères—Si vous entendez véritablement l'économie, ne perdez pas votre temps en allant faire vos achats aux marchés éloignés de votre résidence. Charles Meunier a dans son magasin coin de la Côte St-Lambert et de la Rue Craig tout ce qu'il faut pour le pot au feu, viandes fraîches, viandes fumées, charcuterie, légumes de toutes espèces, épiceries, thés, cafés, vins, liqueurs. Tout se vend chez lui à des prix très réduits. Marchandises livrées à domicile.